



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HUE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

ce sujet, ont fait renoncer à l'espérance de réussir.

HUDSON, (Jean) né à Wexford dans la province de Cumberland, vers l'an 1662, professa avec beaucoup d'applaudissement la philosophie & les belles-lettres à Oxford. Son mérite le fit choisir en 1701, pour succéder à Thomas Hype dans la charge de bibliothécaire de la bibliothèque Bodléienne, & en 1712, pour occuper la place de principal du collège de la sainte Vierge à Oxford. Il remplit ces deux emplois avec distinction jusqu'à sa mort, arrivée en 1719, à 57 ans. La république des lettres lui doit de savantes éditions de *Vellius-Paterculus*; de *Thucydide*; de *Denys d'Halicarnasse*; de *Longin*; de *Esopé*; de *Joséphe*; des *Petits Géographes Grecs*; Oxford, 1698 à 1712, 4 vol. in-8°. Toutes les autres éditions d'Hudson sont in-fol. & imprimées à Oxford en différentes années.

HUERGA, (Cyprien de la) religieux Espagnol de l'ordre de Cîteaux, enseigna l'Écriture Sainte dans l'université d'Alcala, & mourut en 1560. On a de lui des *Commentaires*: I. Sur *Job*. II. Sur les *Psaumes*. III. Sur le *Cantique des Cantiques*, &c. Ils sont savans.

HUESCAR ou HUASCAR, roi du Pérou, fut massacré par son frere cadet & bâtard Atabalipa, qui usurpa la souveraineté & fit mourir tous les descendans de Manco Capac. Les Espagnols, dont Huescar avoit imploré le secours, vengerent sa mort sur le cruel & perfide Atabalipa en 1533. Voy. ce mot.

HUET, (Pierre-Daniel) né

à Caen en 1630, acheva son cours de belles-lettres à 14 ans, étudia en philosophie sous le P. Pierre Mambrun, Jésuite, & devint en peu de tems géometre, mathématicien, théologien, antiquaire & poète. Il alla à Paris en 1650, où il prit du goût pour la philosophie dans les *Principes* de Descartes, & pour l'érudition dans la *Géographie sacrée* de Bochart. Il accompagna ce dernier en Suede, en 1652, où Christine lui fit l'accueil dont elle honoroit les savans les plus distingués. De retour dans sa patrie, il institua une académie de physique, dont il fut le chef, & à laquelle Louis XIV fit sentir les effets de sa libéralité. En 1670, le grand Bossuet ayant été nommé précepteur du Dauphin, Huet fut choisi pour sous-précepteur. C'est alors qu'il forma le plan des éditions *ad usum Delphini*: éditions qu'il dirigea en partie. Ses services furent récompensés par l'abbaye d'Aunai en 1678, & en 1685 par l'évêché de Soissons, qu'il permuta avec Brulart de Sillery, nommé à celui d'Avranches. Les travaux de l'épiscopat ne purent ralentir ses travaux littéraires. Comme il se tenoit continuellement enfermé dans son cabinet & dans sa bibliothèque, ses domestiques craignant de l'interrompre, répondoient à ceux qui venoient lui parler d'affaires, qu'il étudioit: *Eh! pourquoi, dirent un jour de bonnes gens, le roi ne nous a-t-il pas donné un évêque qui ait fait ses études?* Les fonctions du ministère absorbant une partie du tems qu'il vouloit donner au travail, il se démit de cet évê-

ché, & obtint à la place l'abbaye de Fontenai, près de Caen. Il se retira peu de tems après chez les Jésuites de la maison professe à Paris, auxquels il légua sa bibliothèque : il y vécut, partageant ses jours entre l'étude & la société des savans, jusqu'à sa mort arrivée en 1721, à 91 ans. Il étoit de l'académie françoise. L'érudition chez Huet n'étoit ni sauvage, ni rebutante. Humain, affable, prévenant, d'une conversation aisée & agréable, il instruisoit les savans, & savoit plaire aux ignorans même. Sa politesse découloit de son caractère, c'étoit la douceur d'un littérateur indulgent. Ce prélat a beaucoup écrit en vers & en prose, en latin & en françois. Ses principaux ouvrages sont : I. *Demonstratio Evangelica*, Paris, 1679, in-folio : c'est-là l'époque de la 1^{re}. édition de cet ouvrage fameux. Elle renferme plusieurs passages particuliers, que Huet retrancha dans la seconde, donnée aussi à Paris en 1690, in-fol. Celle-ci est cependant plus ample malgré les retranchemens, & c'est pourquoi les curieux rassemblent les deux éditions pour avoir tout. Celle de Naples en 1731, en 2 vol. in-4^o, a été faite sur celle de Paris, 1690. Ce livre est un prodige d'érudition, & suffiroit seul pour donner l'immortalité à son auteur. Ceux qui ont dit qu'il étoit foible en raisonnemens, avoient peut-être quelque intérêt à le trouver tel. Ils n'ont pas considéré que c'étoit une démonstration historique, un argument de fait, un groupe d'événemens, de prophéties, de

figures ; un tableau de rapports si multipliés, si visibles ; un ensemble si bien lié dans toutes ses parties, que la démonstration se forme d'elle-même, sans qu'il soit besoin de la réduire en forme dialectique. II. *De claris Interpretibus, & de optimo genere interpretandi*, La Haye, 1683, in-8^o. III. Une *Edition des Commentaires d'Origene sur l'Ecriture-Sainte*, Rouen, 1668, 2 vol. in-fol., en grec & en latin, Cologne, 1685, 3 vol. in-fol. IV. Un savant traité de *l'Origine des Romans*, in-12, à la tête de celui de *Zaïde*. Il regardoit ce genre de livres, quand ils sont sagement écrits, comme propres à tromper l'homme par l'appât du plaisir, adoucir la sévérité des préceptes par l'agrément des exemples, & corriger ses défauts en les condamnant dans les autres. V. *Quaestiones Alnetanae de concordia rationis & fidei*, Caen, 1690, in-4^o. VI. *Traité de la foiblesse de l'Esprit humain*, Amsterdam, 1723, in-12 ; traduit en latin, Amsterdam, 1738, & en allemand, par Christian Gross, Francfort, 1724, avec des notes où le commentateur prétend réfuter le texte. Ce *Traité* est une traduction de la 1^{re}. partie de *Quaestiones Alnetanae*. Quelques savans ont cru y voir une espèce de plagiat des Hypotheses Pyrrhoniennes de Sextus Empyricus ; mais les deux ouvrages sont très-différens. Voltaire (*Siecle de Louis XIV*) dit que ce *Traité* a fait beaucoup de bruit, & a paru à quelques-uns démentir sa *Démonstration Evangelique* ; mais un critique moderne remarque que ceux-là n'ont sans doute pas

fait attention que l'on trouve les mêmes principes dans les préliminaires de la Démonstration. Le dessein de Huet est de montrer que le système des anciens sceptiques, réduit à de certaines bornes, n'est pas si déraisonnable qu'on le croit communément; qu'il n'est point opposé aux preuves de la Religion, qui resteroit démontrée quand même le doute se répandroit sur la plupart des sciences humaines, & qu'enfin les démonstrations morales ne le cèdent point aux démonstrations mathématiques. VII. *De la situation du Paradis terrestre*, Amsterdam, 1701, in-12. VIII. *Histoire du Commerce & de la Navigation des Anciens*; in-12; réimprimée à Lyon, chez Duplain, in-8°, en 1763. Ces deux derniers ouvrages renferment une érudition immense. Le 1er. satisfait les curieux, & le second les citoyens. IX. *Commentarius de rebus ad eum pertinentibus*, 1718, in-12. X. *Des Poésies latines & grecques, des Odes, des Élégies, des Eglogues, des Idylles, des Pièces héroïques, & son Voyage en Suede*, Utrecht, 1700, in-12; quelques-uns lui attribuent un *Poème sur le Sel*, mais il est de Joseph Thouliez d'Olivet. Les vers de ce prélat respirent l'antiquité; la latinité en est aussi pure qu'élégante. XI. *Censura Philosophiæ Cartesianæ*, in-12: critique qui suppose autant de connoissances dans la bonne physique que de justesse dans le raisonnement. L'auteur dévoile & détruit plusieurs erreurs de Descartes. XII. *Origines de Caen, Rouen*, 1706, in-8°. XIII. *Diane de Castro*, 1728,

in-12. Il orna de *Notes le Manilius ad usum Delphini*, donné par du Fay. L'abbé de Tillader fit imprimer, après la mort d'Hoer, 2 vol. in-12 de *Dissertations & de Lettres*, presque toutes de ce prélat (voyez son *Eloge* au-devant de l'*Huetiana*, in-12, recueil qui renferme des *Pensées diverses & des Poésies*: il a été publié par l'abbé d'Olivet, son ami & son confrere d'académie, à qui le savant évêque l'avoit confié). M. Huet est un des trois prélats qui ont le plus honoré le siècle de Louis XIV par leurs lumières. Le mérite de Fénelon & de Bossuet balance depuis longtemps les suffrages. Pourquoi ne placeroit-on pas avec eux, dans cette espèce de concurrence, l'illustre évêque d'Avranches? Son savoir a peut-être moins de graces françoises, mais il a plus de graces grecques & latines; il a moins d'éclat, mais peut-être plus de profondeur, & certainement plus de variété & d'étendue. L'usage modeste & sans prétention qu'il en a fait, le silence & la retraite qui l'ont dérobé aux yeux des hommes, semblent ajouter encore aux titres de sa gloire.

HUFNAGEL, (George) naquit à Anvers en 1545, & mourut en 1600. Ses parens voulurent en faire un architecte; mais la nature en fit un peintre. L'empereur Rodolphe employa son pinceau à représenter toutes sortes d'animaux, genre dans lequel il excelloit. Cet artiste s'est encore acquis quelque réputation dans la poésie allemande & latine. Il eut un fils, qui se distingua comme lui dans la peinture.